



L'ILLUSTRÉ #07

La **force**
des **illusions**

JANVIER - MARS
2017



L'Édito

en trois citations

« Les rêves les plus fous d'aujourd'hui, sont les conquêtes de demain. »

Albert Camus

« La logique vous mènera de A à B. L'imagination vous mènera partout. »

Albert Einstein

« Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais de toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, de l'or de clinquant, du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans la coulisse, des cœurs humains dans la salle. »

Victor Hugo

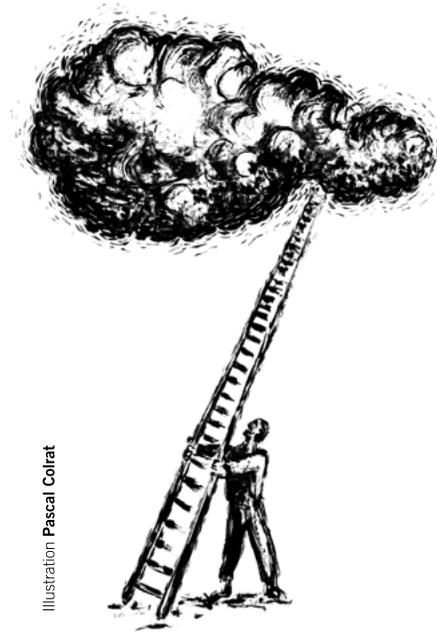


Illustration Pascal Colrat

LE MONDE SOUS LES FLAQUES,
spectacle de Christian Duchange est un joli clin d'oeil à Gaston Bachelard, philosophe français des sciences, de la poésie et du temps (mort à Paris en 1962) qui écrivait dans un ouvrage intitulé L'eau et les rêves " On ne regarde, avec passion, que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve »

« Nous vivons une époque où la rêverie et la flânerie n'ont plus court. Le comptable remplace en nous le conteur. Notre capacité à établir des échanges harmonieux avec notre imagination se perd inexorablement. Réveillons notre goût des voyages sur place, retrouvons cette faculté de nous émerveiller, propre à l'enfance, jouissons du bonheur de croire... Enclenchons l'imagination !

Dans *Le monde sous les flaques*, un personnage énigmatique raconte ses voyages sous les flaques. Car les flaques ne seraient pas des miroirs de notre monde mais bien plutôt l'aperçu d'un monde souterrain dans lequel on peut se rendre sous certaines

conditions. Dans nos villes qu'on croit imperméables aux rêveries urbaines, voilà un récit qui propose de magnifiques interstices où glisser notre créativité et (...) encourage les enfants de tous âges, centenaires inclus, à cultiver leur jardin extraordinaire. » **Christian Duchange, metteur en scène Le Monde sous les flaques**

« L'imagination n'est pas, comme le suggère l'étymologie, la faculté de former des images de la réalité ; elle est la faculté de former des images qui dépassent la réalité, qui chantent la réalité. Elle est une faculté de surhumanité. Un homme est un homme dans la proportion où il est un surhomme. On doit définir un homme par l'ensemble des tendances qui le poussent à dépasser l'humaine condition. Une psychologie de l'esprit en action est automatiquement la psychologie d'un esprit exceptionnel, la psychologie d'un esprit que tente l'exception : l'image nouvelle greffée sur une image ancienne. L'imagination invente plus que des choses et des drames, elle invente de la vie nouvelle, elle invente de l'esprit nouveau ; elle ouvre des yeux qui ont des types nouveaux de vision. Elle verra si elle a « des visions ». Elle aura des visions si elle s'éduque avec des rêveries avant de s'éduquer avec des expériences, si les expériences viennent ensuite comme des preuves de ses rêveries. Comme le dit d'Annunzio :

Les événements les plus riches arrivent en nous bien avant que l'âme s'en aperçoive. Et, quand nous commençons à ouvrir les yeux sur le visible, déjà nous étions depuis longtemps adhérents à l'invisible .

Cette adhésion à l'invisible, voilà la poésie première, voilà la poésie qui nous permet de prendre goût à notre destin intime. Elle nous donne une impression de jeunesse ou de jouvence en nous rendant sans cesse la faculté de nous émerveiller. La vraie poésie est une fonction d'éveil. »

Gaston Bachelard. L'eau et les rêves.
Essai sur l'imagination de la matière. (1942)

A quoi ça sert l'imagination ?
Dans le cadre de la Soirée Mirage
Samedi 7 janvier 18h30
Atelier philo pour enfants

Un mercredi sous les flaques
Mercredi 22 février 14h30 - Théâtre Brétigny
Le monde sous les flaques
Mise en scène : Christian Duchange

Miroir, mon beau miroir...

La connaissance de soi est source de toute sagesse

La représentation subjective que nous avons de notre image est un schéma mentale construit sur nous-même mais elle ne correspond pas toujours à la façon dont les autres nous perçoivent. C'est donc une image mentale qui n'est pas toujours réaliste mais à laquelle nous croyons néanmoins.

L'image de soi se construit à partir de toutes nos expériences affectives investies, de la mémoire inconsciente de tout notre vécu relationnel.

Qu'exprime sur sa propre personnalité ce que l'on pense et dit à propos des autres ? Et inversement : que pensent les autres en nous voyant ? Qu'exprime une première impression ? À quel point notre volonté de nouer des contacts est-elle simple et sincère ?

Telle est l'expérience extra-ordinaire et bienveillante proposée par A game of you.

A Game of You

Cie Ontroerend

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 février

Inscription obligatoire – départs minutés

Que diriez-vous d'être livré à vous-même, juste le temps nécessaire pour passer de l'autre côté du miroir ? Car face au judas ou devant le psyché, que découvre-t-on de soi ? Et que révélons-nous aux autres ? Nos propos, nos impressions et nos jugements traduisent ce que nous croyons être et trahissent ce que nous sommes.



Illustration Pascal Colrat

MIRROIR

« ...Miroir mon beau miroir... dans la pénombre, le reflet d'autrui nous renvoie à notre propre image, et vice versa, sur un tempo vif, troublant et ludique... 'A Game of You' fait partie de ces traversées artistiques que l'on n'oublie pas de sitôt »

La Libération – Gilles Renault

« ...Un voyage court, mais intense où l'on expérimente soi-même, un moment d'analyse de soi-même divisé en plusieurs stades... la pièce de théâtre la plus intime que je connais. »

Berliner Zeitung – Peter Michalzik

Source :

<http://www.catherinefarzat.com> ; <http://begoodtpe.overblog.com>



RICHARD III LOYAULTÉ ME LIE



Installation et photo Pascal Colrat pour le théâtre de l'Aquarium

DOSSIER

L'ART DE L'ILLUSION CRITIQUE

Le spectacle vivant a connu un bouleversement majeur au 20^e siècle avec les progrès techniques comme la diffusion de l'électricité, l'invention de la photographie et du cinéma.

Au tournant des années 90, les avancées fulgurantes des nouvelles technologies ont ouvert de passionnantes expériences chorégraphiques et théâtrales et remis en perspective les enjeux de l'illusion scénique. Dotés de ces nouveaux outils aujourd'hui répandus et maîtrisés (dans le champ de la lumière, du son, ou de la vidéo), les artistes inventent non seulement de nouvelles écritures mais déplacent fondamentalement notre regard en interrogeant le rapport du réel et du virtuel, du vrai et du faux et en proposant de nouvelles expériences sensorielles.

DÉMULTIPLIER LE THÉÂTRE

Les nouvelles technologies seraient au théâtre du 21^{ème} siècle ce que furent les projecteurs de scène à la mise en scène du 20^{ème} siècle.

Initié par des précurseurs tels que Bob Wilson (théâtre post-dramatique) ou Robert Lepage (nouvelles technologies), ce théâtre multidimensionnel développe des procédés dramaturgiques innovants capables d'interagir en direct, de démultiplier les présences de l'acteur (spatialisation de sa voix, de son corps, de son image), de construire des scénographies spectaculaires et des univers scéniques complexes que le théâtre « classique » n'aurait sans doute pas soupçonnés. Tout l'enjeu est alors de ne pas tomber dans l'effet facile et gratuit, pour qu'un véritable nouveau langage s'impose au service du propos, du texte et de la mise en scène.

A propos de *Richard III – Loyauté me Lie* de Jean-Lambert Wild.

Dans cette adaptation singulière, le décor conçu, dessiné et peint par Stéphane Blanquet est le véritable troisième personnage de la pièce. Ne cessant d'évoluer au grès de ses ouvertures (trappes, rideaux, tiroirs, panneaux amovibles...) et des effets numériques et stroboscopiques qui viennent l'habiller par projection, le décor cohabite avec les comédiens au sens le plus littéral du terme, et accompagne le récit avec pertinence tout en déployant une foultitude d'idées originales et malignes.

« Puisque la technologie fait partie de notre quotidien, il n'y a pas de raison qu'elle ne fasse pas aussi partie du théâtre. Le seul problème de la technologie sur scène, c'est qu'il lui faut être plus forte que les acteurs pour ne pas être ridicule, pour ne pas sonner faux ou superfétatoire.

En outre, et c'est un point important, elle est chronophage. Pour ne pas sombrer corps et biens, il est essentiel de prendre en compte la place et le temps qu'elle occupe dans les répétitions. Ce qui est à mon goût important, dans la façon dont Jean Lambert-Wild utilise la technologie, c'est qu'elle crée de l'étrangeté et ajoute une étonnante dimension archaïque au spectacle. Il s'agit réellement d'une technologie théâtrale, et pas seulement de machines qui se superposent au théâtre. Les fantômes technologiques font partie intégrante de la machine festive qui unit à la fois l'imaginaire, le toc, le criard et l'élégance du clown », Lorenzo Malaguerra à propos de *Richard III*

JOUER DES FRONTIÈRES ENTRE RÉEL ET VIRTUEL

Déjà, aux débuts du 20^e siècle, les pionniers de la danse moderne, de Loïe Fuller à Merce Cunningham en passant par Alwin Nikolais, s'emparaient des techniques nouvelles pour interroger le corps et le mouvement animés par cette préoccupation indissociable de l'évolution de l'art chorégraphique depuis 1900 : pourquoi et comment jouer des illusions perceptives ?

Dans *Cinématique* de la Cie Adrien M/ Claire B, l'informaticien-jongleur, Adrien Mondot, immerge deux personnages, une danseuse et un jongleur, dans un décor virtuel, dont l'unité est le point, fait de lettres, de lignes et de quadrillages. Un jeu décalé où l'art numérique prend le pas sur la réalité remettant en suspens le temps et brouillant l'espace. Le décor évolue et force les acteurs à s'adapter, quand le sol s'effondre sous leurs pieds...

RICHARD III LOYAUTÉ ME LIE

Samedi 14 janvier 21h00 (Soirée Royale dès 18h30)



CINÉMATIQUE

Vendredi 6 janvier 20h30
Samedi 7 janvier 21h00 (Soirée Mirage dès 18h30)





ET APRÈS

Vendredi 3 mars 20h30



M.M.O

Mercredi 29 mars 15h30
(Journée dansée dès 14h00)



CARE

Samedi 11 mars 21h00
(Soirée « Yes we care » dès 18h30)

PRODUIRE L'ILLUSION MAGIQUE

Nous savons tous que notre vision peut nous trahir (ce que je vois n'est pas toujours la réalité), c'est ce que nous nommons les effets d'optiques et les illusions perceptives.

C'est précisément dans cet espace insondable entre notre connaissance et notre perception que se joue le mystère des spectacles qui confrontent notre conscience à des illusions pour faire naître la magie.

Dans **M.M.O** de **Lionel Hoche**, adaptation très libre de contes de fées, le mix audacieux de la danse, de la musique et de la vidéo produit un spectacle aussi original que troublant.

Tapissant sol et contours de scène et se métamorphosant de tableaux en saynètes, les images féériques mises en scène par l'infographie de Claudio Cavallari et les lumières de Nicolas Prosper, jouent de la profondeur et du relief pour créer un univers magique et captivant.

INTERROGER LA FICTION

Ce qui se joue aussi dans ce contexte de l'hyper-présence et de la haute technicité, c'est une autre façon d'interroger le rapport entre réalité/réel et rêve/virtuel, vrais et faux, action et pensée, finitude et fantasmes. Comment faire émerger sur un plateau ces enjeux indissociables de la condition humaine et inlassablement questionnés depuis l'origine du théâtre ?

A propos de **Et Après** de la **cie des Indiscrets**

"Et Après, c'est une écriture d'aujourd'hui, en ce sens qu'il n'est plus possible d'être dupe. Dupe d'une forme, d'une dramaturgie, d'une illusion, même, qui refuserait de dire son nom. Écriture qui se doit au contraire d'être mise à nu, en abyme, révélée, au sein d'une dramaturgie nouvelle libérée de ses codes, avançant par rebonds, ricochets, sensations, intuitions, impacts et uppercuts..."

Il ne s'agit pas pour autant de faire « du théâtre sur le théâtre ». Pour les Indiscrets, mettre en scène et en écriture cette question, celle de la théâtralité, ou plutôt celle de leur rapport au théâtre et à la création, est forcément une manière de questionner notre rapport au monde.

Comment on fait pour l'habiter ce monde ? Comment on fait pour pas fuir ? À faire que ça ? Comment on le parle ? On le recrache ? On le recrée ? "

CRÉER DE NOUVELLES

EXPÉRIENCES PERCEPTIVES

Que ce soit par la fragmentation du champ de la perception, par l'utilisation du son et de la lumière comme acteur à part entière ou par l'éclatement de l'espace de la représentation, nombreux sont les artistes qui cherchent à troubler nos perceptions en créant de nouvelles images et de nouveaux environnements jusqu'à présent impossibles à réaliser.

La scène devient alors un espace de circulation où les corps des interprètes sont confrontés à des densités différentes, le geste dansé peut devenir alors objet sonore ou un geste plastique. Le public est plus proche du geste et du sens du perceptif.

A propos de **Care** de **Mélanie Perrier**

Après un détour par les arts plastiques et l'image et un parcours initial universitaire autour de la performance, Mélanie Perrier se déplace avec évidence de l'image à la chorégraphie et de la performance à la danse, pour travailler autour de l'épure du geste, du modelage du mouvement et de l'articulation que celui-ci entretient avec l'image.

Dans **Care**, Mélanie Perrier investit tant le son que la lumière pour sculpter le corps, révéler ses formes et les dynamiques du mouvement.

Il est évident que les outils technologiques ouvrent encore bien d'autres pistes de recherches...

A la confrontation des arts de l'illusion et d'une conception renouvelée de la dramaturgie et du mouvement, les artistes déploient des expériences réjouissantes qui déplacent souvent le statut de l'œuvre et le regard du spectateur dans un jeu subtil entre plaisir de l'illusion et interrogation du réel.

Et si la scène n'est pas le lieu du réel mais le lieu du vrai, alors peut-être entrons-nous dans l'ère des illusions critiques.



Nous savons ce que sont aujourd'hui les radios et les télévisions. Des pluralités incontrôlables de messages que chacun utilise pour les mélanger à sa façon par télécommande. La liberté de l'utilisateur n'augmente sans doute pas. Mais la façon de lui apprendre à être libre et contrôlé change certainement. Pour le reste, deux nouveaux phénomènes ont pris lentement de l'importance : la multiplication des médias et les médias au carré.

Qu'est-ce qu'un média aujourd'hui? Une émission de télévision? Certainement aussi. Essayons cependant d'imaginer une situation non imaginaire.

Une firme produit des tee-shirts avec l'image d'une bergeronnette et en fait la publicité (phénomène traditionnel). Une génération commence à les porter. Chaque utilisateur du tee-shirt en fait la publicité à travers l'image de l'oiseau. Une émission de télévision, pour être fidèle à la réalité, montre des jeunes avec le tee-shirt à la bergeronnette. Les jeunes (et les vieux) voient l'émission et achètent de nouveaux tee-shirts avec la bergeronnette parce que ça fait « jeune ».

Où est le média? Dans l'encart publicitaire, dans le journal? Dans l'émission, dans le tee-shirt? Nous avons ici non pas un média mais deux, trois et peut-être plus? Et ils agissent sur des canaux différents. Les médias se sont multipliés, mais certains d'entre eux agissent comme des médias de média, c'est-à-dire comme des médias au carré. Et qui émet alors le message? Celui qui produit le tee-shirt, celui qui le porte, celui qui en parle sur l'écran? Qui produit l'idéologie? Car il s'agit d'idéologie: il suffit d'analyser ce que le phénomène implique, ce que veut signifier le fabriquant du tee-shirt, l'utilisateur, et celui qui en parle.

UMBERTO ECO est un écrivain italien mort le 19 février 2016. Universitaire érudit, pionnier de la sémiotique (l'étude des signes), il a développé des théories du langage et de la communication.

Mais, suivant le canal que l'on considère, d'une certaine façon le sens et peut-être le poids idéologique du message changent. Il n'y a plus le Pouvoir, tout seul (qu'il était confortable!).

Devons-nous peut-être identifier au Pouvoir le styliste qui a eu l'idée d'inventer un nouveau dessin pour un tee-shirt ou le fabriquant (peut-être de province) qui a justement pensé le vendre, sur une grande échelle, pour gagner de l'argent comme il se doit, et pour ne pas licencier ses ouvriers? Ou bien celui qui accepte légitimement de le porter, et de répandre une image de jeunesse, de désinvolture et de bonheur? Ou le réalisateur de télévision qui, pour représenter une génération, habille son personnage d'un tee-shirt? Ou

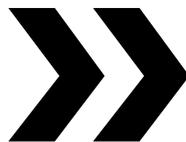
le chanteur qui pour couvrir ses frais accepte de se faire sponsoriser par le tee-shirt? Tout le monde y est à la fois impliqué et pas, le Pouvoir est insaisissable et on ne sait plus d'où vient le « projet ». Car il y a projet, certes, mais il n'est plus intentionnel, et donc on ne peut plus en faire une critique en attaquant ses intentions. Tous les professeurs de théorie de la communication (moi y compris)

qui se sont formés sur les textes d'il y a vingt ans devraient partir à la retraite. (...)

Il était une fois les mass média, ils étaient méchants comme on le sait et il y avait un coupable. En face, il y avait les voix de la vertu qui dénonçaient les crimes. Et l'art (ah, heureusement!) qui offrait des alternatives non prisonnières des médias. Bien tout est fini. Il faut recommencer à s'interroger sur ce qui se passe depuis le début.

Umberto Eco La guerre du faux, 1985.

Illustration Pascal Colrat



© Pierre Vioit

SOIRÉE PLATEAU TÉLÉ

Samedi 21 janvier 18h30

• 18h30 : Ethique et médias, impossible ?

Rencontre avec Aude Lancelin et Nicolas Spengler.

• 20h00 : Apéro DJ Set

• 21h00 : Le bruit court que nous ne sommes plus en direct

Collectif l'Avantage du doute

Lu dans la presse

« Comment inventer un JT indépendant, éthique et équitable ? Autrement dit : l'utopie est-elle viable dans une économie libérale ? Et comment ne pas faire un spectacle chiant mais absolument amusant avec un tel sujet ? »

Club médiapart, Jean-Pierre Thibaudat

« Ce spectacle sur l'utopie d'une morale de l'information séduit par sa pertinence et son humour. » **Le JDD**

LES INTERVENANTS

AUDE LANCELIN est une journaliste française, directrice adjointe de la rédaction L'Obs de 2014 à 2016, et de la rédaction de Marianne de 2011 à 2014. Suite à son licenciement de L'Obs par M. Croisandeau en mai 2016, elle publie un livre intitulé « Le monde libre » dans lequel elle raconte de l'intérieur « la dérive du système médiatique français ». Cet ouvrage lui vaut le prix Renaudot de l'essai 2016 et une lettre ouverte virulente de Jean Daniel dans L'Obs.

NICOLAS SPENGLER, scénariste et réalisateur représentera l'association ACRIMED lors de ce débat.

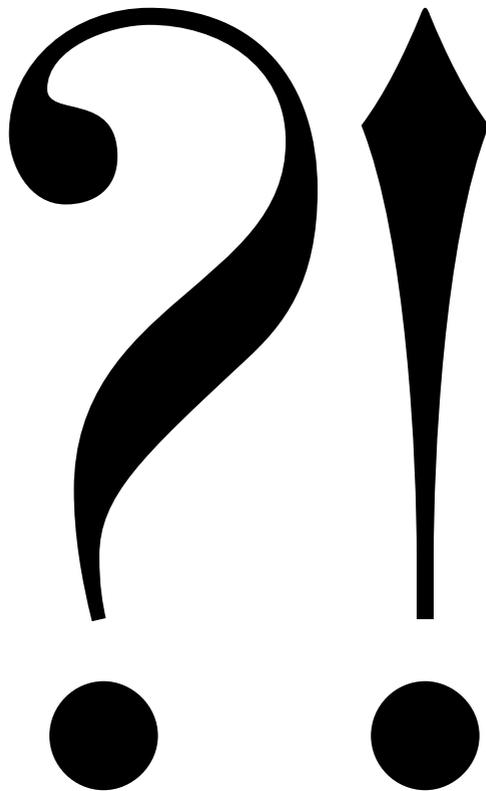
Action-CRITique-MEDias [Acrimed] : née du mouvement social de 1995, dans la foulée de l'Appel à la solidarité avec les grévistes, notre association, pour remplir les fonctions d'un observatoire des médias s'est constituée, depuis sa création en 1996, comme une association-carrefour. Elle réunit des journalistes et salariés des médias, des chercheurs et universitaires, des acteurs du mouvement social et des « usagers » des médias. Elle cherche à mettre en commun savoirs professionnels, savoirs théoriques et savoirs militants au service d'une critique indépendante, radicale et intransigeante.

Atelier « créer votre télé »

Vendredi 3 mars à 20h00 - Médiathèque de Morsang

Dans le cadre de la manifestation « Presse & média : décryptage »

ÊTES-VOUS UN MENTALISTE NÉ



Pour réaliser son spectacle de magie mentale, le mentaliste utilise plusieurs techniques importées pour certaines d'études psychologiques. Parmi les plus courantes, on retrouve la mnémotechnie, la psychologie, l'illusion et la suggestion. La mnémotechnie est une technique de développement de la mémoire et de calcul rapide tandis que la psychologie utilise l'intuition et la lecture à froid. L'illusion quant à elle, regroupe la manipulation, la magie mentale et la prestidigitation. Enfin, l'art de la suggestion se sert de l'hypnose et de la Programmation Neuro-Linguistique (PNL).

PETIT QUIZZ POUR TESTER VOTRE MENTALISME...

1/ L'effet Pygmalion est une technique de manipulation puissante, qui permet de manipuler un élève dans un contexte d'apprentissage. Mais par quel moyen ?

- > On émet une hypothèse positive sur l'évolution de l'élève pour le conditionner positivement
- > On utilise un système de récompense graduel pour encourager l'élève
- > On évite à l'élève d'être dans une situation d'échec à tout instant

L'effet Pygmalion : L'effet Pygmalion est une technique de manipulation très utile (et très puissante) dans un contexte pédagogique.

2/ Quelle série de mots convient le mieux pour définir le concept de Pattern ?

- > Autorité, statut hiérarchique, influence
- > Pavlov, auto-conditionnement, souvenir
- > Effet Matthieu, classe sociale, privilèges

Par soumission à l'autorité, l'être humain peut modifier ses propres représentations de ce qui est déontologique ou non : L'expérience de Milgram est passionnante. Elle prouve à quel point nous sommes influençables face à une autorité quelconque... même au point de torturer un innocent ! Et cette expérience se décline parfaitement dans notre vie de tous les jours, par exemple lorsque la publicité nous montre des "experts" pour nous faire acheter (voire les pubs de dentifrice).

3/ Une secte, persuadée que la Terre allait disparaître en 1950, s'est finalement auto-convaincue que ses prières ont permis d'éviter la catastrophe annoncée. Comment appelle-t-on ce biais ?

- > La dissonance perceptible
- > La dissonance cognitive
- > La dissonance reflective

La dissonance cognitive : La dissonance cognitive est un concept qui nous concerne tous, tout le temps, pour presque tous les sujets du quotidien. Il consiste à rationaliser un choix qui entre en conflit avec l'une de nos idées.

4/ Dans l'expérience de Milgram, le taux élevé de personnes ayant infligé des chocs électriques extrêmement douloureux à d'autres peut s'expliquer par le fait que :

- > Par soumission à l'autorité, l'être humain peut modifier ses propres représentations de ce qui est déontologique ou non
- > Les êtres humains n'avaient pas conscience de faire mal aux autres
- > Les êtres humains ont une tendance fondamentale à 'agresser' les autres

5/ Parmi les 3 propositions ci-dessous, l'une désigne une technique de mémorisation célèbre. De laquelle s'agit-il ?

- > Les Muni
- > Les Loci
- > Les Psuni

Les Loci : Cette technique du Loci permet de mémoriser des éléments très variés (des chiffres, des noms, des objets, etc...) dans un ordre précis avec une facilité déconcertante, et donc d'améliorer sa mémoire.

6/ Comment appelle-t-on ce phénomène où, lors d'une prise d'otage, les otages développent une sympathie envers leurs ravisseurs ?

- > Le syndrome gil de la tourette
- > Le syndrome de Stockholm
- > Le syndrome de Labelier

Le syndrome de Stockholm désigne un phénomène psychologique observé chez des otages ayant vécu durant une période prolongée avec leurs geôliers et qui ont développé une sorte d'empathie, voire une sorte de sympathie ou de contagion émotionnelle vis-à-vis de ceux-ci, selon des mécanismes complexes d'identification et de survie.

7/ En quoi consiste la rhétorique ? S'agit-il...

- > De l'art de séduire
- > De l'art de convaincre
- > De l'art de mentir

De l'art de convaincre : Pour Platon, la rhétorique était un art de la manipulation à condamner, ce qui lui fait critiquer les Sophistes. Pour Aristote, il s'agissait d'une technique, mais pour dire le bien, le juste et le vrai. Pour la pragmatique de Wittgenstein et des anglo-saxons, tout énoncé est porteur d'un sens implicite que l'interlocuteur, ou l'auditoire, doit découvrir par inférence (les "actes indirects"), et de ce fait il est destiné à avoir un effet illocutoire ; ce pourrait être la marque de manipulation.

Source : <https://cercle.institut-pandore.com>

Illustration Pascal Collrat



Quelque part sur la terre, il y avait deux villages séparés par une large rivière.

A l'heure chaude de la sieste, de chaque côté de la rivière, deux hommes eurent exactement la même idée :

Se baigner pour profiter de la fraîcheur de l'eau.

Elégants, vêtus chacun d'une longue tunique blanche, ces deux hommes se dirigèrent lentement chacun vers une rive.

Si vous les aviez vus marcher, vous auriez surtout admiré leur coiffure : de longs cheveux tressés et relevés en chignon au-dessus de la tête, mêlés de perles, de coquillages, de plumes, de rubans, et même d'oiseaux.

Au moment d'entrer dans l'eau, les deux hommes eurent exactement la même inquiétude : protéger leur impressionnante chevelure d'un possible dégât des eaux ! Sans hésiter, ils se coupèrent la tête et la déposèrent, chacun sur sa rive.

Deux corps nus, décapités, nagèrent à la rencontre l'un de l'autre.

- Comment t'appelles-tu ?

- Vérité.

- Impossible, c'est moi...

- Tu mens, je suis Vérité.

- Mais non, c'est moi ! Ma tête repose là-bas avec mes yeux qui disent toujours vrai !

- La mienne est sur l'autre rive avec mon sourire toujours franc !

Prises de têtes. Le ton monta, une dispute éclata.

Les deux hommes sans tête en vinrent aux mains.

S'éclaboussèrent bruyamment.

Heureusement, une femme passait par là, radieuse. Et de bonne volonté.

Pour calmer ces deux corps en furie, elle proposa de remettre à chacun sa tête.

Ils acceptèrent, mais comment savoir si cette femme a bien fait ?

Il est fort possible, encore aujourd'hui, que la vérité porte le corps du mensonge et le mensonge, celui de la vérité !

A nos risques et périls.

Conte Yoruba, tiré de l'album COCOZUMBA de la conteuse Muriel Bloch



Illustration Pascal Collrat

JE CLIQUE DONC JE SUIS

Dimanche 15 janvier 16h30 – Ecole maternelle / Méréville

Judi 19 janvier 19h00 – MJC – Théâtre des 3 Vallées / Palaiseau

Vendredi 24 mars 20h30 – Salle Communale / Briis-sous-Forges

INTIMUS STIMULUS

Vendredi 17 mars 20h30 - Cour EMMD Michel Legrand / Le Plessis-Pâté

Samedi 18 mars 18h00 - Cour EMMD Michel Legrand / Le Plessis-Pâté

LA MÉTHODE URBAIN

Samedi 21 janvier 18h00 - Centre Culturel Noureev / Sainte-Geneviève-des-Bois

Carte blanche au Centre d'Art Contemporain

Invité par le CAC (Centre d'Art Contemporain), Tony Regazzoni déploie tout au long de l'année un projet intitulé « The Lost Opera » en écho à la programmation du théâtre. Pour le premier opus, Tony Regazzoni présentait Living on Video, un dispositif sculptural et scénique conçu comme une invitation à poursuivre le voyage initié dans la vidéo Genesis.

Après « Voyage Voyage », le second cycle de la programmation théâtrale intitulé « La Force des Illusions » trouve à nouveau une résonance particulière dans le travail de l'artiste. Tony Regazzoni s'intéresse autant à l'univers des croyances et des mythologies (qu'elles soient ancestrales ou liées à la modernité), qu'à celui de la culture et de l'imagerie populaires où dominent souvent l'artifice et le pastiche.

Né en 1982, Tony Regazzoni vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne en 2006 et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon en 2005. Il a participé ces dernières années à plusieurs expositions dans des galeries ou institutions françaises et internationales.



Tony Regazzoni, Total Eclipse, 2011 - galerieACDC, Bordeaux
© Tony Regazzoni, 2011



Tony Regazzoni, The Lost Opera (Babel), 2016 - Théâtre Brétigny, scène conventionnée
© Tony Regazzoni, 2016
Production CAC Brétigny

génénoise

couche crémeuse

Flan patissier

LE GÂTEAU MAGIQUE

Temps de préparation : 15 minutes

Temps de cuisson : 50 minutes

Ingrédients (pour 8 personnes) :

- ✓ 50 cl de lait
- ✓ 4 œufs
- ✓ 100 g de sucre en poudre
- ✓ 1 sachet de sucre vanillé
- ✓ 1 gousse de vanille
- ✓ 1 cuillère à soupe d'eau
- ✓ 125 g de beurre
- ✓ 110 g de farine
- ✓ 1 pincée de sel

Préparation de la recette :

- 1 Utiliser un moule de diamètre 24 cm en silicone ou un moule recouvert de papier cuisson.
- 2 Préchauffer le four à 150°C.
- 3 Séparer les blancs d'œufs des jaunes.
- 4 Infuser la gousse de vanille dans le lait. Laisser refroidir le lait (retirer la gousse !).
- 5 Mélanger les jaunes avec le sucre en poudre, le sucre vanillé et l'eau jusqu'à ce que ça blanchisse. Incorporer ensuite le beurre fondu. Ajouter la farine et le sel.

6 Une fois bien mélangé, rajouter petit à petit le lait (pas trop chaud) en fouettant.

7 Monter les blancs en neige ferme. Les ajouter délicatement au mélange précédent. Attention il ne faut pas que les blancs soient incorporés parfaitement, il faut qu'il reste plein de petits morceaux de blancs.

8 Versez la préparation dans le moule en lissant le dessus. Enfourner 50 minutes à 150°C. La préparation est normalement liquide, un peu comme une "pâte à crêpes avec grumeaux".

A la sortie du four le gâteau tremblote mais il est doré. Il faut attendre qu'il refroidisse pour qu'il se "fige".

9 Il faut le laisser reposer dans le moule à température ambiante le temps qu'il ait suffisamment refroidi pour le mettre au frigo.

Attendre 1h à 2h, et démouler avant de le déguster.

La magie opère au moment de la cuisson.
Bon appétit !



DÉROULEMENT

Matériel : jeu de cartes

1 Mélanger le jeu. Placer 25 cartes faces visibles en cinq colonnes de 5 cartes ainsi :

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25

2 Demander à une personne si le chiffre 13 lui porte bonheur, puis de choisir dans sa tête une des cartes et de vous dire simplement dans quelle colonne est cette carte. La colonne # 1 est celle de gauche et la colonne # 5 est la plus à droite.

3 Ramassez la colonne indiquée, puis vous ramassez deux autres colonnes et vous les mettez derrière, et enfin, vous mettez les deux dernières colonnes devant. La colonne de la carte choisie se retrouve donc au milieu.

4 Vous remettez de nouveau les cartes en cinq colonnes de 5, faces visibles, en les retournant de la même façon que tantôt, i.e. en formant les lignes d'abord :

1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e
6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e , etc.

5 Demandez maintenant à la personne dans quelle colonne se retrouve sa carte. La colonne # 1 est celle de gauche et la colonne # 5 est la plus à droite.

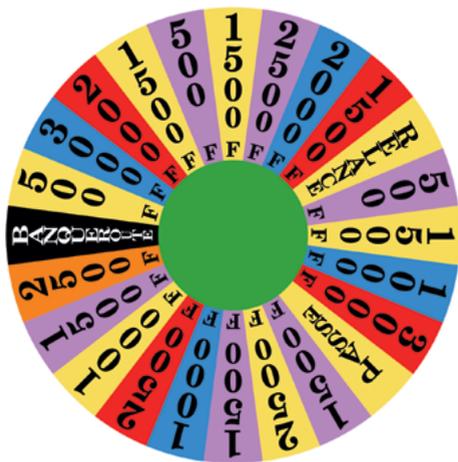
Ramassez la nouvelle colonne indiquée, puis vous ramassez deux autres colonnes et vous les mettez derrière, et enfin, vous mettez les deux dernières colonnes devant. La nouvelle colonne de la carte choisie se retrouve donc encore au milieu.

Comptez à voix haute 1, 2, 3, etc. tout en retournant les cartes. La treizième carte est celle choisie par la personne.

LE CHIFFRE
1
3

TOUR DE MAGIE

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLES EN RÉPONDANT À CES TROIS QUESTIONS



1/ Quel est le plus gros actionnaire Canal Plus

> Bernard Tapie > Arnaud Lagardère > Vincent Bolloré

2/ Qui a dit « Miroir, Ô mon beau miroir » :

> La reine Elsa > La reine Grimhilde > La reine Oriane

3/ Pourquoi l'émission radiophonique « La guerre des mondes » a causé un vent de panique à travers les Etats-Unis en 1938 ? Elle annonçait :

- > que l'Ouragan « Long Island Express » traversait les Etats-Unis d'Est en Ouest en rasant tout sur son passage
- > qu'une attaque extraterrestre était en cours
- > que le président Roosevelt venait d'être enlevé par un engin non identifié

Pour gagner des places pour la soirée Plateau télé (21 janvier)
ou « Game of you » (24/25/26 février), envoyez vos réponses à :
contact@theatre-bretigny.fr avant le 16 janvier.